Mardi 6 Mars 1945
6e dernière
5e Année. - N°217 - 1fr.50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE. FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

LES BLINDÉS AMÉRICAINS DANS COLOGNE

Une dépêche de l'United Press, publiée à 13 heures, annonce que les troupes du général Hodges (1re armée américaine), ont déclenché, ce matin, l'assaut contre Cologne. On se bat, actuellement, dans la banlieue de la ville.

Le correspondant de l'agence Reuter annonce que les éléments avancés de la 104e division de cette armée sont entrés, à 8 h. 25, dans les faubourgs de la ville. L'agence Transocéan reconnait, également, que des chars américains se trouvent dans les faubourgs ouest.

D'autre part, selon une dépêche de l'Associated Press, diffusée à 14 h. 20, le bureau télégraphique scandinave rapporte qu'une dépêche émanant de Berlin annonce l'entrée des forces blindées américaines dans la ville même de Cologne.

Dans le secteur de l'armée canadienne, les arrière-gardes blindées ennemies offrent une grande résistance dans la région de Xanten. Les divisions de la 1re armée allemande de parachutistes résistent énergiquement dans la poche de Rheinberg-Wesel, sur la rive gauche du Rhin, dans le but d'empêcher les Alliés de traverser le fleuve. En dépit de cette résistance, les avant-gardes canadiennes, selon Radio-Luxembourg, ont atteint Xanten, pivot nord de la défense allemande, devant l'important pont sur le Rhin à Wesel.

Un raid de patrouilles américaines sur la rive droite du Rhin

La radio américaine annonce que des patrouilles américaines ont effectué un raid sur la rive droite du Rhin. Elles ont rejoint sans encombre le gros des forces par un des ponts que les Allemands n'avaient pas encore pu faire sauter.

Rokossovsky et Joukov ont fait leur jonction

Les troupes de Rokossovsky et de Joukov sont entrées en contact en plusieurs points, préparant leur jonction définitive qui va provoquer l'encerclement d'importants territoires et placer les unités ennemies de l'est de la Poméranie dans une souricière.

L'agence Transocéan annonce que les troupes allemandes ont évacué Stargard.

De son côté, le D.N.B. annonce qu'au-delà de Stargard, les troupes russes ont atteint Naugard.

La zone d'occupation française en Allemagne reste à déterminer

WASHINGTON, 5 mars. — Le « Journal de l'Armée et de la Marine » déclare qu'aux termes des accords de Yalta la Russie occupera la partie orientale de l'Allemagne, la Grande-Bretagne, celles du nord-ouest et du sud-ouest et les Etats-Unis, « le pays de Bade, le Wurtemberg et la Bavière, ainsi qu'un couloir jusqu'à Brême ». Selon cet organe officieux mais bien renseigné, la France occupera « des territoires qui restent encore à déterminer, faisant partie peut-être de ceux que contrôleront les Anglais et les Américains ».

HIER les 20 rescapés d'Oradour-sur-Glane ont reçu de Gaulle

par Robert SALMON

LIMOGES, 5 mars. — Le train spécial qui avait quitté Paris la veille à minuit glisse lentement entre les collines du Limousin. Le temps est clair. Il fait soleil.

Neuf heures. Le train s'arrête. Limoges. La ville est en fête. Cocardes et drapeaux partout.

Le général reçoit les « notoires » de la ville

A la préfecture, le général réunit, selon son expression, non pas les notables, mais les notoires de la localité. Il s'adresse à eux brièvement. Il dit notamment:

« *Après cinq années de souffrances, la nation vient de vivre six mois où elle a repris conscience d'elle-même. Maintenant commence la période de l'effort.* »

Follement acclamé, le général se rend à la cathédrale où il est reçu par l'évêque, Mgr Rastouil, et le chapitre au complet. L'orgue joue la « Fugue en sol » de Bach.

Puis c'est l'hôtel de ville. Du haut du balcon, de Gaulle s'adresse à la foule.

En terminant, il entonne la *Marseillaise*, reprise en chœur par la foule. Puis, délaissant sa voiture, il parcourt à pied les rues de la ville au milieu des vivats.

Un déjeuner réunit chez le commissaire de la République, autour du chef du gouvernement, les six préfets de la région et quelques personnalités de sa suite. Levant son verre à la prospérité de la France, le général de Gaulle déclare, non sans humour : « **Les temps sont curieux. Il nous faut faire de la diplomatie par des moyens souvent non diplomatiques et de la politique par des moyens qui ne sont pas toujours politiques** »

Le printemps de l'espérance après l'été de l'enfer

4 mars 1945. 10 juin 1944. Nous sommes à Oradour-sur-Glane.

C'était un de ces petits villages paisibles et coquets comme il y en a tant en France. En trois heures, les SS en firent le village de la mort. Cela se passait le 10 juin.

« France-soir » a publié récemment, sous la signature d'un des survivants de l'horrible tragédie, J.-M. Darthout, l'émouvant récit de ce que furent ces heures de carnage et de bestialité.

Huit cents martyrs, dont deux cents enfants ! Tragique bilan de la barbarie nazie. Vingt habitants seulement ont pu échapper au massacre. Et ce sont eux que le général de Gaulle voit aujourd'hui. Ce sont eux qu'il réconforte, mais c'est pour tous les Français qu'il tire la leçon de ces événements.

Ce malheur, ce martyre, ce n'est pas seulement celui d'un village. C'est aussi celui de toute la patrie.

Oui, que ceux qui parlent trop vite de sécurité collective et de la « bonne » Allemagne viennent à Oradour. Ils réfléchiront et comprendront.

Sur la place du village mutilé, l'eau coule d'une fontaine. La vie continue... Mais la colère gronde. Elle n'est pas près de s'éteindre.

Le général de Gaulle a assisté ensuite à une revue militaire à Limoges, puis il s'est rendu à Périgueux et Rouffignac. Il regagnera Paris dans la soirée.

LES MAGASINS pourront rester ouverts après 17 heures

« Le préfet de police vient de prendre un arrêté mettant fin aux obligations qui, en raison des restrictions d'électricité, avaient été faites aux magasins de commerce, de fermer à 17 heures.

» Toutefois, les établissements intéressés doivent, sous peine de sanctions, se conformer strictement aux décisions du répartiteur de l'électricité concernant l'emploi de l'énergie électrique pour l'éclairage des salles de vente et des vitrines, ainsi que pour les besoins professionnels. »

TOKIO, BERLIN et LONDRES bombardés

150 superforteresses américaines ont bombardé avant-hier des installations industrielles à Tokio et à Xanto. Nos alliés n'ont pas subi de pertes.

Berlin a également été attaqué par l'aviation au cours des deux dernières nuits.

La Luftwaffe a effectué dimanche matin un raid sur l'Angleterre, ce qui ne s'était pas produit depuis neuf mois. Six avions ont été abattus au-dessus de la Grande-Bretagne et deux en Hollande ou en Allemagne. On donne le chiffre de neuf tués par les bombes. Ce raid a coïncidé avec une reprise des attaques par bombes volantes, probablement lancées de rampes situées derrière le front. Certains observateurs pensent qu'il peut s'agir d'un nouveau type de V-1, plus gros, plus rapide et franchissant une plus grande distance.

La gare de Bâle bombardée

(*De notre correspondant particulier.*)

ZURICH, 5 mars. — Dimanche matin, des avions isolés ont lancé des bombes sur des quartiers de Zurich et de Bâle. De nombreuses maisons ont été démolies ou incendiées et des habitants tués ou blessés.

La gare de marchandises de Bâle a spécialement souffert et 38 voies ferrées ont été coupées. De nombreux entrepôts ont été incendiés.

A SIGMARINGEN, CHEZ LES VALETS D'HITLER

DE VICHY A ULM avec la Milice en déroute

Dans 35 sacs, les tuyards emportent 300 millions volés à la Banque de France de Belfort

(*De notre envoyé spécial Jean MAURICE*)

UNE importante personnalité neutre, que les devoirs de sa charge ont amené à faire de longs séjours en France pendant l'occupation allemande, fut appelé récemment dans le sud de l'Allemagne. Elle fit un séjour à Sigmaringen et dans ses environs où se trouvent réunis les membres du gouvernement de Vichy en fuite et les plus notoires collaborateurs qui, au moment de l'avance alliée, cherchèrent un refuge dans le Reich.

Cette personnalité neutre a confié à un collaborateur de France-soir le résultat de l'enquête qu'elle a pu mener sur place sur les conditions de l'exode des traîtres français et sur la façon dont ils vivent actuellement — dans la peur et dans le mépris — en Allemagne assiégée.

FRONTIERE ALLEMANDE, .. mars. — 17 août 1944. Devant l'ambassade d'Allemagne, rue de Lille, une auto est arrêtée depuis trois heures. Le chauffeur fait les cent pas. Soudain, un homme paraît sous le porche et, d'un pas rapide, vient jusqu'à la voiture.

— Je ne devais rester qu'une heure, explique-t-il, mais Abetz a dû téléphoner à Hitler.

— Et qu'y a-t-il de décidé ?

— Nous quittons Paris cette nuit même pour rentrer à Vichy... Pour l'instant filons rue de Monceau.

Bout de l'An, chef adjoint de la Milice, arrivé deux jours plus tôt à Paris, est venu prendre les ordres de l'ambassadeur d'Allemagne. On en est au prélude de la débâcle allemande en Normandie, la Wehrmacht décroche et, pressentant qu'elle va bientôt abandonner la France, Joseph Darnand veut préparer le déménagement de ses sbires. Le grand chef de la Milice s'est installé rue de Monceau, dans un hôtel particulier appartenant au chocolatier Meunier : c'est là que Bout de l'An va le trouver, en compagnie de Bassompierre, inspecteur général de la Milice, ex-capitaine de la L. V. F., et combattant sur le front de l'Est :

— Francis, dit Darnand à son adjoint, nous comptons sur toi. Il faut absolument que tu rejoignes Vichy. Tout l'avenir de la Milice est entre tes mains.

— Je ferai l'impossible pour y arriver, répond Bout de l'An.

Les trois hommes se serrent la main et Bout de l'An repart à travers Paris. Il s'arrête d'abord à l'hôtel Matignon, où il a vu déjà deux fois Laval, puis gagne l'hôtel Navarin, réquisitionné par la Milice, où se trouve Mme de Brinon, juive de race, mais aryenne d'honneur. La femme de l'ambassadeur de France en territoire occupé habite là, en compagnie de son dernier favori, Evrard, un homme de 35 ans environ, blond, mince, portant lunettes, qui fut naguère chef du service du logement à la préfecture de Limoges.

— Préparez-vous, dit Bout de l'An, nous partons à 4 heures du matin.

Le jour se lève à peine, le lendemain, quand une petite caravane s'ébranle. Dans la première voiture, Bout de l'An, qui emporte le dernier discours de Darnand prononcé à la radio et enregistré sur disques ; dans la deuxième, quatre miliciens de la franc-garde en uniforme, mitraillette au poing ; dans la troisième, un cabriolet décapotable, Evrard et Mme de Brinon au volant.

Le convoi arrive à Vichy à midi, sans incident. Bout de l'An se rend aussitôt à pied quai des Etats-Unis, où siège la Gestapo, puis le regroupement des miliciens et de leur famille commence. Dans tous les hôtels réquisitionnés se déroulent des scènes déchirantes, les femmes ne voulant pas abandonner leurs maris, mais le temps presse : le soir même part un premier convoi de 200 personnes, femmes, enfants, vieux miliciens, sous la direction du docteur Lejeune, ancien chef milicien de la Corrèze. Déjà le mécontentement règne dans la colonne, car les hommes reprochent à Lejeune d'avoir gardé pour lui la plus grande partie des vivres.

Les adieux de Bout de l'An et de sa femme ne sont pas moins déchirants. Le chef adjoint de la Milice, un dur des durs qui ne craint rien pour sa propre vie, veut mettre en sûreté, à Châteauvon, son épouse et son enfant, mais Mme Bout de l'An sanglote : « Quand te reverrai-je ? » gémit-elle. Bout de l'An lui-même n'en sait rien. D'ailleurs les événements ne lui laissent guère le temps de s'attendrir. Il doit parler à la radio, encourager la Milice, préparer enfin son propre départ vers l'Est. Il emmènera avec lui son chef de cabinet Corus et emporter toute la fortune de l'organisation, cinquante millions de billets et un coffre plein d'or.

C'est seulement au matin du 25 août que le convoi des miliciens quitte l'ex-capitale provisoire. Une équipe a fait dans tous les garages la rafle du carburant, elle a même mis la main sur plusieurs voitures, mais Bout de l'An en a fait rendre plusieurs à leurs propriétaires.

La caravane comprend plusieurs camions bourrés de chemises, d'uniformes, de chaussures, de machines à écrire... Au total 50 voitures. Parmi les partants on note Me Collomb, avocat à Toulouse, chargé de la défense de la ville de Vichy ; Ciemoz, chef de cabinet pour la zone sud. On a failli emmener Filippe, ancien chef de cabinet de Philippe Henriot, venu protester contre le vol de sa voiture :

1 SUITE PAGE 2

DEMAIN :

Dans le château des Hohenzollern PÉTAIN et LAVAL jouent aux prisonniers

Roatta s'est évadé

La radio suisse annonce :

Le général Roatta s'est évadé cette nuit de l'hôpital militaire où il était en traitement surveillé.

Roatta était le principal accusé d'un groupe de quinze généraux et hommes politiques italiens dont le procès a commencé à Rome le 22 janvier dernier.

Roatta et ses complices étaient, entre autres, accusés d'avoir organisé des assassinats politiques en Espagne et en France (assassinat du roi Alexandre de Yougoslavie ; assassinat des frères Rosselli, en collusion avec les Cagoulards) et d'avoir provoqué les campagnes d'Albanie et de Grèce.

A TRAVERS LE MONDE

FINLANDE. — La Finlande a déclaré la guerre à l'Allemagne. Cette mesure est rétroactive et prend effet depuis le 15 septembre.

ISLANDE. — N'ayant pas d'armée, le gouvernement islandais a décidé de ne pas déclarer la guerre à l'Axe.

GRANDE - BRETAGNE. — 7.000 dockers londoniens sont en grève. L'armée assure leur travail.

ETATS-UNIS. — 31 navires sont maintenant disponibles pour livrer à la France des marchandises civiles et du matériel de guerre. ● 100.000 prisonniers allemands seront transférés aux Etats-Unis pour parer à la crise de main-d'œuvre. ● Le général Hurley, ambassadeur des Etats-Unis en Chine, est arrivé à Washington.

FRANCE. — *Les classes primaires et élémentaires des lycées et collèges sont supprimées.* ● *Un conseil consultatif de l'Absent est créé au ministère des Prisonniers.* ● *Un espion allemand a été arrêté à Toulon.*

CONFERENCE DE MEXICO. — La déclaration de Chapultepec a été mise au point. Elle garantit l'intégrité et l'indépendance des républiques américaines et appuie cette garantie sur les forces armées de l'ensemble des Etats américains.

CONFERENCE DE SAN-FRANCISCO. — Les puissances invitantes, aussi bien que les puissances invitées, pourront proposer des modifications au système de sécurité élaboré à Dumbarton Oaks, souligne-t-on aux Etats-Unis.

YOUGOSLAVIE. — La commission d'Etat yougoslave a déclaré « criminel de guerre » le général Mikaïlovitch, ancien ministre de la Guerre du gouvernement yougoslave de Londres.

JAPON. — Kurusu, qui fut ambassadeur à Berlin, et envoyé extraordinaire à Washington, a été tué lors d'un bombardement.

ALLEMAGNE. — Theodor Roechling, le roi allemand de l'acier, a été abattu par des ouvriers russes.

GRECE. — Les Allemands ont exterminé 99 0/0 des juifs grecs. Sur 48.000 juifs de Salonique, 450 seulement sont restés.

LA VIE POLITIQUE. — M. Henri Hoppenot a été nommé ambassadeur de France à Berne.

WASHINGTON ANNONCE :

La France n'est pas puissance invitante à San-Francisco

WASHINGTON, 5 mars. — D'après certains milieux américains, généralement bien informés, les invitations pour la conférence de San-Francisco seraient remises aujourd'hui aux représentants de tous les pays appelés à y participer : les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'U.R.S.S. et, sans doute, par la Chine.

L'heure limite pour l'acceptation des réserves françaises était hier midi et l'accord complet ne s'étant pas fait, la France, depuis lors, ne peut plus être puissance invitante, ce que regrettent les milieux officiels américains.

[Le Quai d'Orsay publiera dans la soirée une mise au point à ce sujet. On se souvient qu'au retour de M. Bidault de Londres le Conseil des ministres avait décidé que la France acceptait d'être puissance invitante à cette conférence, décidée à Yalta pour mettre sur pied l'organisation de la sécurité mondiale.]

Plus de restrictions pour les voyages

Le rétablissement des trains à vapeur de voyageurs à partir du 12 mars (régions ouest et sud-ouest) et du 19 mars (régions est, nord et sud-ouest) permet la suppression du régime restrictif des voyages appliqué depuis le 15 janvier dernier.

De ce fait, il ne sera plus exigé d'ordre de mission pour l'accès aux trains de voyageurs. De même qu'avant le 16 janvier, la location des places et la délivrance des billets et des admissions se feront dans les bureaux de location des gares. Les tickets garde-places et les fiches d'admission seront délivrés dans les délais habituels (trois jours avant le départ, ce jour non compris) et dans la limite des places restant disponibles.

Seul l'accès dans les quelques autorails de liaison restant en circulation sur les régions est, nord et sud-est, sera réservé par priorité aux titulaires d'un ordre de mission.

DARNAND, indifférent a laissé mourir sa Milice

SUITE 1

finalement la compagnie de Bout de l'An, qu'il n'aime pas et qui le lui rend bien, l.i a semblé trop compromettante, et il est resté.

Autre incident. Des miliciens savent que Gombert, chef de la sécurité de la Milice, un escroc qui abuse des femmes et détrousse les hommes que lui amènent ses acolytes, a entreposé chez lui de grosses quantités de denrées contingentées pour les revendre au marché noir. Dans le désordre du départ ils vont chez lui et y découvrent une tonne de savon de Marseille qu'ils distribuent aux partants.

Darnand cache les siens

La fuite commence. On s'arrête d'abord à Cusset pour prendre le petit personnel de l'ambassade d'Allemagne, à la tête duquel est Cesbron, correspondant de « Signal » et du D. N. B., à demi-paralysé. Nouvelle halte près d'Autun, où Bout de l'An passe la nuit dans une ferme. Le 27 août au soir, on arrive près de Dijon, quand survient l'aviation alliée ; il faut cette fois coucher dehors. A Dijon on se sépare : l'ambassade d'Allemagne va à Vittel, la Milice à Nancy où elle arrive le 29. Darnand s'y trouve déjà.

Retrouvant leur chef, les miliciens reprennent courage. Pas pour longtemps car « Joseph » n'est plus l'homme des discours violents et des sanglants coups de main. Darnand, dégonflé, ne pense plus qu'à partir pour l'Allemagne. La désillusion est à son comble quand Bout de l'An annonce qu'il va se rendre à Belfort avec quelques miliciens, que les autres devront abandonner leurs femmes, et que celles-ci seront laissées dans une petite bourgade. En vain, Bout de l'An, au secours duquel vient Knipping, chef de cabinet de Darnand en zone nord, assure-t-il « que le chef ne les laissera pas tomber », nul ne croit plus à ces belles promesses. Dès qu'il a quitté Nancy, des bagarres éclatent entre un groupe de miliciens commandé par Lecusson, de Lyon, et Barry, de Limoges, et le reste de la troupe, cependant que trente hommes s'engagent comme travailleurs pour l'Allemagne sous les ordres de l'ex-champion du monde de nage Cartonnet et que d'autres s'enrôlent dans la Gestapo et les Waffen SS. La grande liquidation commence.

Pendant ce temps, à Belfort, Bout de l'An attend Darnand parti pour le G.Q.G. d'Hitler. Dix jours passent, puis Bout de l'An, passant dans une rue, voit s'arrêter la voiture de son patron. Un marchand de glaces ambulant entend leur conversation :

— J'arrive à l'instant, je te cherchais, dit Joseph. J'ai été reçu par le chancelier ainsi que Doriot et Déat. Pour ma part, j'ai conféré deux heures avec lui.

— Où ça se trouve ?

— Dans une grande forêt, là-haut, j'ai pris l'avion et mis trois jours (ce qui donne à penser qu'Hitler était alors en Prusse-Orientale).

— Et les camarades ?

— Noël Tissot a été tué, Cance grièvement blessé. Leurs troupes ont été malmenées par les Russes, 300 sont revenus sur 12.000... Mais trêve de plaisanterie, où y a-t-il un bon restaurant ?

A partir de ce moment, Darnand se détourne de plus en plus de la Milice. Ses plus mauvais conseillers, Bassompierre et Gombert, lui font miroiter l'espoir de devenir, sous l'égide d'Hitler, chef du gouvernement français ; cette idée flatte son orgueil et le rend très distant à l'égard de ses troupes. Nul ne l'approche plus, sinon sans demander audience durant plusieurs jours. Mais, après quelques explosions de colère, les miliciens ne réagissent plus.

Le 7 septembre, le dernier carré quitte Belfort, non sans avoir vidé sur l'ordre de Darnand et sous la direction du docteur Rainsart, chef de la franc-garde, le dépôt de tabac et les coffres de la Banque de France : 300 millions environ, entassés dans 35 sacs. A Mulhouse, on rencontre Filhol, alias Deschamps, alias Dornis. En pleine nuit, la bande gagne Schirmack et est regroupée dans un camp de concentration que protègent des fils barbelés parcourus par un courant à haute tension ; elle s'augmente d'une foule de fugitifs.

La Milice est morte

Enfin arrive le jour attendu, le jour du départ pour l'Allemagne où tout ce ramassis de traîtres compte trouver un asile sûr. Ulm est le point de rassemblement. Là, Darnand prononce un discours. Le même homme qui avait naguère assuré que « jamais la Milice ne porterait l'uniforme allemand » annonce qu'il va créer une division « Charlemagne » à caractère de Waffen SS. Cette décision provoque parmi les miliciens une suprême scission : de Vaugelas entraîne dans la division « Charlemagne » la plupart des miliciens de Limoges ; il en est de même pour ceux de Toulouse avec de Péricaud et pour ceux de Marseille avec Durandy ; les plus vieux iront travailler dans les usines de guerre, d'autres vont constituer des équipes de parachutage destinées à des sabotages en France et à la création d'une organisation antigaulliste. D'anciens S.O.L. demandent encore qu'on « épure » la Milice pour en chasser les éléments trop germanophiles ; Mais la crainte des représailles allemandes empêche ces revendications d'aboutir.

Pendant qu la Milice passe ainsi de vie à trépas, Darnand, indifférent, poursuit ses rêves de pouvoir. Des bombes anglaises ayant tué six de ses hommes, il ne se dérange même pas pour les obsèques : c'est l'heure de sa sieste ! Et Bassompierre, qu'il a délégué à sa place, arrive après l'absoute.

(*Copyright by* France-soir.)

BIJOUX-BRILLANTS
Montres — Argenterie
48, rue de la Chaussée-d'Antin

UNE PRÉCAUTION UTILE
Les poux sont dangereux pour la santé. Vous pouvez rapidement les détruire ainsi que leurs lentes, à sec, sans lavage par une méthode pratique et nouvelle. Demandez à votre pharmacie le traitement APHTIRIA. 4 Frs. le sachet. Visa n° 743 P. 11196

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

1. - PRIX DE CHALLANS
Monté. — 75.000 francs. — 1.500 mètres
1. **Urbanya II** (104) R.-C. Sim.
— à A. Cornet.... G. 11 »
2. Ursuline III (102) Guyolot.
3. Ultra Joyeuse (105) Morel.

2. - PRIX DE CHOLET
Attelé. — 60.000 francs. — 2.700 mètres
1. **Trimalcion** (219) Cér.-Mail. G. 14 »
— à M. Gilbert.... P. 12 »
2. Triomphante II (215) Bréat. P. 21 »
3. Targui III (210) Chyriacos. P. 18 »
Non placés : 201, 202, 203, 205, 208, 209, 211, 212, 214, 216, 217, 218.

3. - PRIX D'AVIGNON
Monté. — 225.000 francs. — 2.300 mètres
1. **Tamisot** (301) Libeer..... G. 13 »
— à M. R. Michel ..... P. 13 »
2. Tortonne (303) Carré ..... P. 34 »
Non placés : 302, 304.

BOURSE DE PARIS

LUNDI 5 mars

Marché assez actif et sans orientation bien définie, sauf en ce qui concerne les internationales, généralement en hausse.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	101 65	101 70
3 % Amortiss.	104 50	.....
3 % 1915 amort.	101 45	101 50
5 % 1920	151 90	151 75
3 1/2 1942	104 60	104 60
3 % 1942	101 55	101 70
Banque de France	28.600	29.500
Banque de Paris	1.855	1.886
Crédit Lyonnais	2.295	2.230
Suez	53.000	53.000
— civile	18.400	18.800
Métro	1.849	1 860
Shanghaï	1.795	1.800
C. P. D. E.	2.140	2.140
Cie Gle d'Electr.	3.935	3.895
Thomson	820	825
Forges N.-Est	1 560	1.530
Courrières	712	720
Lens	871	875
Nickel	3.650	3.575
Penarroya	1.190	1.110
Fse des Pétroles	2.950	2.865
Gafsa	4 100	4.107
Air Liquide	3 301	3.225
Ugine	3 875	3.850
Kuhlmann	2 160	2.200
Péchiney	3.010	3.050

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	3 295	3.360
Saint-Gobain	6 800	6.825
Port du Rosario	20.000	20.700
Quilmès	26 600	26.800
Gaz Lebon	4 200	4 060
Pont-à-Mousson	8 900	8 800
Lyonnaise Eaux	1 960	1 960
Transatlantique	440	426
Charb. Tonkin	6 200	6 390
Mokta-el-Hadid	16 400	16.800
Dist. Indochine	1 155	1.150
Say	1 265	1.270
Sucrer Coloniales	1.800	1.800
Pollet et Chausson	6.400	6 390
Hévéas	1 325	1.300
Canadian Pacific	1.100	1.100
Central Mining	6 890	6 995
Geduld	3.120	3 050
Rio Tinto	5.150	5 200
Azote	4 025	4.240
Royal Dutch	14 850	14.700
H. V. A.	81.000	84 500
Nestlé	40 000	40 000
De Beers	5 150	5 275
— préf.	5 500	5.450
Shell	1 740	1.765
U. M. Ht-Katanga	12 500	.....

O = offert ; D = demandé ; R = offres ou demandes réduites.

Le triomphe du R.C. PARIS compense l'étonnante élimination du RED STAR

Nous connaissons sept des quart de finalistes. Le huitième sera connu jeudi à la suite de la nouvelle rencontre Rennes-Lille.

Les honneurs de la journée vont à l'Arago d'Orléans, mené de main de maître par Jules Vandooren, et qui a réussi l'exploit de battre une des vedettes du championnat : le Red Star.

Il faut féliciter sans réserve les hommes de Vandooren. Grâce à eux le football amateur ne disparaît pas de la compétition. Mais que dire du Red Star ? Ce que nous en avons souvent dit. A savoir qoe les Audoniens manquent vraiment de jeunesse et de détente pour supporter le choc d'équipes ardentes et généreuses.

Les autres amateurs ont été moins heureux et Nancy et Cazères n'ont pas posé lourd face à Lens et Lyon.

Marseille « out »

Trois équipes professionnelles ont été battues d'extrême justesse. Valenciennes qui a obligé Rouen à disputer les prolongations, Clermont-Ferrand qui malgré ses blessés a tenu bon contre Toulouse, et Marseille décidément peu heureux cette saison qui s'est incliné devant Nice qui confirme sa victoire en championnat.

Il ne peut s'agir là de surprise. Les Marseillais ne comptent cette saison qu'un seul succès officiel... et ils ont voulu nous prouver qu'il ne suffisait pas d'aligner des noms pour avoir une équipe.

Avec l'Arago, le club de la rue Ampère (Arago, Ampère... on ne s'en sortira jamais avec ces grands hommes !) a droit aux honneurs de la journée.

Le Racing a remporté un succès qui, pour ne pas être immérité, n'en est cependant pas moins un peu flatteur.

Les Girondins de Bordeaux eurent pendant un quart d'heure le gain du match au bout du pied.

Le R.C. Paris, grand favori

Ils le ratèrent par suite des impondérables et aussi de la virtuosité de Molinuevo et de la faiblesse de leur attaque. Ce sont des choses qui ne pardonnent pas en Coupe et voilà le Racing, le seul des clubs encore qualifiés ancien gagnant de la Coupe, promu grand favori de la compétition ! Tout çà avec une équipe qui est encore en « rôdage » et qui n'a pas encore atteint cette virtuosité à laquelle normalement les hommes de Jordan-Jasseron peuvent prétendre...

Jean ESKENAZI.

Les résultats

Lille et Rennes.....	0-0
Racing b. Girondins..	4-1
Lens b. Nancy	10-0
Rouen b. Valenciennes (apr. prol.).....	3-2
Arago Orl. b. R. Star.	2-1
Nice b. Marseille	1-0
Toulouse b. Clerm.-F.	2-1
Lyon b. Cayères	4-0

Francis Jacques et Vignes trop lents

Hier, au Palais de Glace, Francis Jacques a fait — c'était « couru » — une rentrée victorieuse devant le vétéran Delleau, sauvé du k.o. par le jet de l'éponge au 3e rpund.

Vignes, qui a battu aux points l'intéressant vétéran marseillais Jo Parisis, manque également de vitesse dans le geste, mais surtout d'esprit de suite.

Georges SCHIRA.

Kid Marcel bat Crion

MARSEILLE, 4 mars. — Kid Marcel a battu Crion aux points. Nette victoire du Kid qui boxa tout en force, mais se heurta à la défense et au courage extraordinaire de Crion

● En tennis, Grandet élimine Sanglier et Colin défait Boussu.

Jean Lalanne gagne ...avec 500 m. d'avance

BORDEAUX, 4 mars. — Comme nous l'avions laissé prévoir Lalanne a couru à Bordeaux. Il a couru et gagné... mais en l'absence de Nollet et Duroux, les deux meilleurs crossmen de Côte d'Argent après lui.

A l'issue de la course, Lalanne a déclaré :

— Je suis en pleine forme et j'espère bien participer au National.

Mais la Ligue de Guyenne est réticente. La situation se complique du fait que le C.A.M., club de Lalanne, a mis à l'index celui-ci tout en souhaitant qu'il puisse lui être utile le 11 mars. — A. D.

Beaudouin champion F.S.G.T.

LIMOGES, 4 mars. — Bien qu'il ait remporté le championnat de cross de la F.S.G.T., Beaudouin (Avia) fut tenu en échec par le champion de Guyenne Nouliet (C.A.M.) qui termina dans le même temps; Richer (Avia), troisième.

●

● Cross du F.C. Ternes : 1. Foloppe (E.S.V.), 2. Prior (U.S. Ch.) ; juniors : Barros (S.F.) ; cadets : Piccard (F. C.T. ; vétérans : Surtel.

● A Lyon, triomphe facile de Paul Messner (F.C.L.).

● A New-York, au débarqué, Hagg a fini dernier de l'épreuve du Mile, gagnée par Rafferty, en 4 m. 16 s. 4/10.

● A Lyon, Lapointe a franchi 1 m. 88 à l'occasion de son premier essai depuis son accident.

France B-Luxembourg le 24 mars

Le 24 mars, jour du match Métropole-Afrique du Nord, aura lieu la rencontre France B-Luxembourg.

Championnat de France

Cannes b. Montpellier ..	1-0
Nîmes b. Alès	3-1
Sète b. Saint-Etienne ...	3-2

Les « chicaneaux » se sont qualifiés

Si les trois rencontres de huitièmes de finale du Championnat de France de rugby ont donné les résultats escomptés avec les victoires de l'Aviron Bayonnais sur Brive (11-9), du Stade Toulousain sur Montélimar (18-0) et de Fumel sur Roanne (21-10), on peut dire que ceux des matches de classement des Poules de quatre ont récompensé les « chicaneaux » Perpignan et Biarritz.

Maurice BLEIN.

R.C.F. et S.F. qualifiés

Le R.C.F. et le S.F. se sont qualifiés pour les demi-finales du challenge Roland-Lévy patronné par « France-soir », battant l'U.S.M., 57 à 43, et le P.U.C., 52 à 44. A signaler : Jouany (1 m. 5 s. 2/10), Cecchini, Serres, Bénard et le Nord-Africain Kovacs. ● Médaille de « France-soir » : meilleur d'hier, Pelletier jeune, 43 s.

1' 0" 4/10 pour Jany

TOULOUSE, 4 mars. — Alex Jany a nagé le 100 mètres en 1' 0" 4/10, meilleure performance de la saison

mance de la saison. Le record de France appartient à Taris avec 59 s. 8/10.

On dit que le match Hatot-Jany, prévu pour le 18 mars, à Pantin, a du plomb dans l'aile.

Sous le patronage de France-soir, *première des routiers à Cagnes*

Lucien TEISSEIRE gagne... mais CAMELLINI est le meilleur

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY.)

CAGNES, 4 Mars. — « Maman » Teisseire », qui était sur la ligne d'arrivée, à Cagnes, a pu assister à la victoire de son fils, Lucien, dans la première course de la saison.

Mais Lucien était inquiet, et quand Camellini eut pris, quelques secondes plus tard, la deuxième place devant le régulier Thiétard, il s'élança vers lui :

— Qu'es-tu devenu ? Je me suis lancé à ta poursuite, après le passage à Cagnes, trois kilomètres avant l'arrivée et je ne t'ai plus revu !

— Je me suis trompé de parcours, répliqua l'Italien. Sans quoi, je gagnais...

Fermo Camellini avait produit la meilleure impression au cours de ce Grand Prix de Cagnes, organisé sous le patronage de « France-soir » et de notre confrère « Combat » de Nice.

De tous, Camellini apparaissait le plus fort, faisant même trop d'efforts inutiles, lorsqu'il creva dans la montée, quatre kilomètres avant Grasse.

Au passage à Cagnes, Camellini se croyait vainqueur... Il y avait encore à faire une boucle en ville, avec une côte très dure.

Deux anciens : Thiétard et Aimar

— Thiétard disait qu'il ne marchait pas, mais il était toujours là, nous confie Lucien Teisseire. Ce sera l'homme à battre au classement général.

Ce fut, en tout cas, le meilleur Parisien avec le malchanceux Mallet qui « perça » un boyau de 350 grammes !

Un autre ancien, Louis Aimar, se comporta fort bien pour une rentrée après deux ans d'éloignement des courses.

ICNAT-CHAPATTE ONT RÉCIDIVÉ

Le Prix Goullet-Fogier, couru sur trois heures à l'américaine, a servi de prélude et de préparation à la « nuit des six jours » du 21 avril.

Déjà vainqueurs sur 100 kilomètres à la fin de l'automne, les Diables Rouges Ignat-Chapatte ont enlevé l'épreuve.

Derrière les vainqueurs, Idée-Blanchet prirent une deuxième place méritée. Blanchet rachetant sa maladresse — qui va devenir proverbiale — en tenant tête à Lapébie dans le dernier sprint.

Tous les titres par addition de points

Le comité directeur de l'U. V.F. et les présidents des comités régionaux réunis ont pris les décisions suivantes :

Tous les titres de champion de France seront attribués par addition de points.

Sur route, cinq épreuves compteront pour le titre.

En demi-fond, séries, à Besançon le 29 avril ; Croix-de-Berny, 6 mai ; Bordeaux et Clermont-Ferrand, 20 mai ; Reims, 3 ou 10 juin, et une sixième ville à désigner. Séries finale : Bordeaux, 24 juin ; Marseille, 8 juillet ; Paris, 19 juillet.

En vitesse : épreuves à Valenciennes, Bordeaux et Paris.

LAMBOLEY vainqueur à Zurich

ZURICH, 5 mars. — Au Vél' d'Hiv' zurichois, le public suisse a fait un chaleureux accueil à l'équipe française.

Lamboley a fait une magnifique exhibition et s'est montré nettement le meilleur.

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

On nous prie d'annoncer le décès du docteur Pierre ABRAMI, professeur à la Faculté de Médecine, médecin des hôpitaux de Paris, commandeur de la Légion d'honneur, survenu le 28 février à Paris. De la part de Mme Pierre Abrami et de Mlle Laure Abrami. Suivant la volonté expresse du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

ROBERT PIGUET
SOLDERA DEMAIN
TOUTE LA JOURNEE
ses Modèles d'Hiver
3, Rd-Point-Champs-Elysées

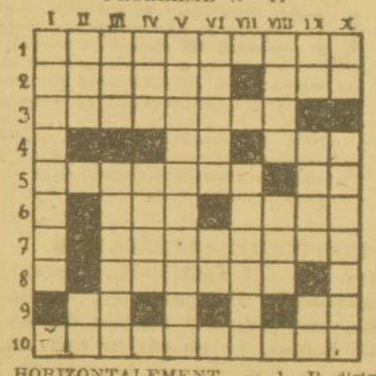
A L'HOTEL DROUOT

6 MARS

Expositions :
Salle 2 : Bx meubles. C.-P. : Me Bezançon.
Salle 8 : Livres-voyages-Paris. Ex. : M. Jacquenet ..... C.-P. : Me Ader.
Salle 12 : Meubles C.-P. : Me Bellier.
Vente :
Salle 10 : Livres anc. C.-P. : Me Dubourg.

— MOTS CROISÉS —

PROBLEME N° 44



HORIZONTALEMENT. — 1. Il dirige une entreprise théâtrale. — 2. Usage d'une chose pour un prix et un temps déterminés. Avant les autres. — 3. C'est lui qui rend les fourrures luisantes. — 4. Durée d'une révolution. En Belgique. — 5. Partie d'éperon. Terminaison de participe. — 6. Elle est faite pour être respectée. Adverbe. — 7. Insulte brusque et bruyante. — 8. Chants funèbres. — 9. Saint. Moitié d'enfant. — 10. N'apprécies pas à sa valeur.

VERTICALEMENT. — I. Visionnaire. — II. Qui garde facilement l'empreinte. Article. — III. Il constitue une des terminaisons de l'inflammation. Grandes plaines herbeuses américaines. — IV. Porteur de germes. Dieu des vents. — V. Blesses par des traits malins. — VI. Convenable. Paresseux. — VII. Diminué de largeur. — VIII. Voies. Qui ne peut plus être rempli. — IX. Préfixe. C'est la partie la plus basse. Cri d'un doux animal. — X. Pour les retardataires. Envoies avec force.

SOLUTION DU PROBLEME N° 43

HORIZONTALEMENT. — 1. Pécuniaire. — 2. Eminent. On. — 3. Rôle. Chant. — 4. Ru. Al. Da. — 5. Olfactif. — 6. Qui. Carène. — 7. Usa. Si. — 8. Confetti. — 9. Ter. Tanr. — 10. Net. Tenes.

VERTICALEMENT. — I. Perroquet. — II. Emoulus. En. — III. Cil. Fiacre. — IV. Une. — V. Ne. Accent. — VI. Incita. Fat. — VII. Ath. Ir. Ere. — VIII. Festin. — IX. Rond. Nitre. — X. Entame.

4 B

DÉCOUPEZ CE BON — et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur Paris avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE

TRAVAUX A FAÇON 70

Peinture, ripolin, pap., less. Artisan Sinson. Dor.53-63.

T.S.F Dépann. dom. rap. Dépl.50 f.Lit.22-89

OFFRES D'EMPLOIS 75

Société d'Etudes et de Constructions Radioélectriques, 144, boulevard de la Villette Paris, demande jeune homme 18-20 ans pour courses.

On dem. chauff. valet chamb. nouri midi. Excel. référenc. Téléph. matin : MAI 38-60.

Cherchons BONS STENOS DE PRESSE. S'adresser : Voix de l'Ouest, à RENNES.

Sout.-gorge mécan.dom. Ferran, 7,Guy-Patin. MeBarbès

Homme jeune et act. dem.par cab. spéc. Vte hôtels pour démarches et négoc. gr.situat. Biguet, 20,r.Laffitte, 5-6 h.

CAMIONS BERNARD rech.: archivistes hommes ou femmes, dactylographes Age max. 40 a. Sit. stable. Se prés. d'urg. 113, avenue Aristide-Briand, à ARCUEIL (S.). Métro : Arcueil-Cachan. AVANTAGES MATERIELS : Cantine et Coopérative.

Société d'Etudes et de Constructions Radioélectriques, 144, Bd de la Villette, Paris, demande : Dépanneur, Régleur, Agent technique, Ingénieur. Ecr. av. référ. et prétentions.

Sté dem. 1e DAMES même début. si act. représent.fac. 2e MM. bons vend. Belle sit. SNOV, 24,r.Caumartin,9-12h.

OCCASIONS DIVERS 100

Ach.3 mach.à écr.2 à cal.Lègue, 21,r.Nancy.Bot.30-55.

Dem. MACH à ECR. Marin, 28, r. Marbeuf. Bal.31-71

Vendez vos Fourrures, Vêtem. H. et D., linge, ameubl., etc., chez MARY, 12, r. Laugier (Me Ternes) Car.36-30.

Ach. Mach. écrire. CATEL, 18, r. Cadet. PRO. 51-23.

Ach. b. prix tapis Orient,Nd-Afric.,moquette.Va dom.Urg. Tél. 11e heure ELY. 90-64.

ASPIRATEURS
Ts moteurs. Machines à laver. Frigidaires. Ach. tr.cher. Voltrex, 173,r.Temple. Arc.16-13

Ach. b. mach. écrire. BAIL, 43, r. Richer. PRO.04-63.

Ach. tr. cher vêt. H.D. linge chaus. Va domic. HOUARD, 14, r. Saussure. Wag.00-83

PASSY 34-45. Ach. dom.vêt. ch., ver., vais., porc., etc

Ach. piano et harm. Ec. Mce Delsal, 90 b.,av.République.

TAPIS MOQUETTE, même trusée ach. CHER. JAS.54-72. Mant. vis. Tél.mat. Ma.48-42

ACHAT DE LIVRES
très cher vis. à domicile. Babouot, 13,r.de Tournon-VIe.

Ach vêtem. H.D., fourr. Va dom. LEIBA, 8, r. Maistre. MON.64-50. Me Pigalle

2 lustr. pr café cuivre chromé t.b.qual.10.000 les 2. PAULAY, 123, bd Voltaire.

Liquid. stock brillant. crèmes, dent.,parf.C.B.,67,r.Chariot

Cherche FRIGIDAIRE AMER. ROGER, 66, boul. Malesherbes. Tél. LAB. 24-71.

LOCAUX COMMERC. 120

Cherche en location locat 700 m2 env. région Courbevoie, pr entrepôt prod. parfum. COREX, 15, r. Parmentier, Courbevoie. Déf. 25-50.

Pr. Pte St-Denis. Loc. comm. B.9 a. à céder. CAR.63-50.

BOUTIQ. & BUREAUX 120

Bout.ts com.log.250.000 Otic 29, r. Mogador. Tri.50-28.

BOUTIQUE Auteuil pr tous comm. Px 120.000. CHAUVEL, 6, Bd Saint-Denis.

APPART. VENT. ACH. 120

16e ar.gde voie mudi ds bel im.n.mod.tt cft studios et 2 p.b.dep.55.000 fr.ESNAULT 34, boulevard Malesherbes.34

PROPRIETES TERR. 120

UNE LISTE GRATUITE 300 PAVILLONS A VENDRE. LA MAISON, 1, r. du Louvre.

IM.-Paris, rap. 28.000 Sup. BRUN 280m. Px 425.000. 43, Bd St-Martin

BASTILLE. Sup. terrain. Emplac. cial. S.1.300mq. Situat. et aff. except. NEVEU, 19, r. St-Saëns. SUF. 54-48.

Suis achet. pavil. Ecr. Mme Bonvoisin,18,Bd Barbès-18e

Bruncy. Chal.suisse 3 p.e.g.él. 800m.190.000. 77 r.St-Laz. Tri20-60 ARNAL

FONDS DE COMM. 135

AVENUE OPERA BAR AMERICAIN Insta. mod. situat. xcept. Loy.8.000. Prix 1.600.000 fr. 55, r. Rivoli GALLANT

MECANIQ. génér. import.mat. gros.client.ten.26 a. aff. except. 600.000 fr. BRUNE, 16, boulevard Montmartre, 16

LIBRAIRIE PAPETERIE 900 Jx p.j Pap. Bonn. Merc. Gd carref. Loc 3 p. Px 650. ARCH. 43-69 MOINDRE 17, r. Archives

HOTEL BAR IMM. 33 Nos cft pl.Blanche px int. POC,47,r.Lafayette. Tru.66-59

Ach. lic. Fds com. VALLON, 28, r. Tiphaine, PARIS

CABINET d'affaires bien situé.Part 1/2 Px 600.000. Autre aff.anc. Px 800.000. Vieu, 20, r.Pt-Neuf.

GARAGE 60 Voit Mag.expos. Agent 2gdes marq. Appart. av. tt conft Prix 800.000. DECOBERT, 4,r 4-Septembre.

Dépôt vins av. caves 450.000 Alos vins b. loge 250.000 Alos buvette b.placé 400.000 Alos de choix b.logé 600.000 En Exclusiv. ROBEL 11, place Républiq.

HOTEL HOTEL locat. à la journée. 900.000 fr. face gare de Lyon clientèle voyageurs à enlever 2.000.000 ROBEL 11, pl. Républ.

HOTEL bd Raspail gre appts mblés 20 p. tt cft av. jardin, 850.000 (Sté).BIGUET 20, r. Laffitte, 3 à 6 heures.

HOTEL av. BAR Américe s/rue. Pl centre 20 Nos p.R.V., Glaces, Tapis. 3.500.000Sté LECOMTE 25,Sébastopol

CAFE BAR 10 m fac Tenu 20 a. Superbe. Px 375.000

EPIC-BAR gde lic. Tenu 16 ans. Logt 6 pces. Bénéfice prouvé à l'essai. 500.000. E.T.I.C. 34, r. de Lancry. BOTzaris 70-49.

Hôtel-Bur. Bel.aff. Conf. 750 Bar amér. pl. centre 1.500 Hôtel voy. Cft. Ex.aff. 2.250 Rest.-Brass. Bourse 250 plac. 4 millions. — DUTHOIT, 94, rue Saint-Lazare. TRI. 13-52.

CAFE-TABAC B. Banl. 15e Paris Fac.14m.B.9 a. L.9.000. Log. 5 p. Excpt. 950.000. VIL 37,r.Pétrograd.Eur34-16

GARAGE Grande banlieue Agence Renault. avec CAFE. Prix: 400.000 fr. LOUREAU, 14,r.d'Amsterdam.

COURS LEÇONS ECO. 120

STENO-DACT. appr. rapid. DUPLOYE, 36,r.Rivoli. Angl. compt. Aven.assuré

APPRENEZ LA COIFFURE : 138, r. Rivoli. Dames, MM.

AUTOS.MOTOS.VELOS 120

Ach.ttes autos,cam.moto.Coulon,36,r.Laugier.Wag.38-27

Achète TOUTES LES VOITURES. Tél. : MON. 31-47

Ach.Rosenoart dep.36 Duriez, 66,av.E.-Zola. VAU. 33-30

A vendre fourgon Panh. 2 t. ess. S'adresser : GUILLOT, 29, av. Pasteur, COURBEVOIE

Ach.autos,cam. Thiebot,35,r. Annonciation. AUT. 45-37.

TRANSP. DEMENAG. 130

Fonds de transports à vendre. Cartes et locat. de Cartes. LEFEVRE, 8, r. Rome, Paris.

Fret disponible max. 4 T. PARIS-LYON et retour service 2 fois p sem. DYS. Ent.06-04.

Imprimerie de France-soir M. MARY imprimeur 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Le gérant : Maurice FELUT.

France-soir
REDACTION ADMINISTRATION 100, rue Réaumur Tél. : Gut. 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON D. JURGENSEN et A. BLANK

Le 3 mars FRANCE-SOIR a été tiré à 251.520 exemplaires.